

Doc nature :

La dame blanche

accueil : www.photos-neuch.net

page école : www.photos-neuch.net/ecole.php



L'effraie des clochers est l'amie cachée de l'homme dont elle subit pourtant la malveillance.

Jadis, l'effraie des clochers annonçait la mort et le malheur. Un cri à vous glacer le sang, un faciès blanc fantomatique et une vie exclusivement nocturne, il n'en fallait pas plus pour alimenter les superstitions du bon peuple. On clouait même son cadavre sur la porte pour éloigner les mauvais esprits ! Puis, l'intensification de l'agriculture dès les années 1950 et la disparition des lieux de gîte la mirent en danger. En Suisse, elle se trouve sur la liste rouge des oiseaux potentiellement menacés.

La chouette effraie est pourtant l'amie cachée de l'homme. Elle niche dans les granges, les clochers ou des bâtiments à proximité des champs où elle chasse les petits rongeurs qui ravagent les plantes cultivées. Elle est surtout présente sur le Plateau en dessous de 600 m d'altitude. C'est lié à l'enneigement hivernal qu'elle supporte assez mal.

Une première réglementation protège l'effraie dès 1876 mais l'homme la persécute et la chasse illégalement jusqu'au milieu des années 50. Elle est alors confrontée à l'agriculture intensive et à l'emploi de pesticides et de rodenticides (appâts empoisonnés contre les rongeurs). Il y a aussi la perte des sites de nidification (rénovation des granges, des clochers) et le trafic automobile car cette chouette vole en rasant le sol lors de la chasse.

La pose de nichoirs est donc l'une des solutions préconisées par Nadine Apolloni, spécialiste des oiseaux nocturnes à la station ornithologique suisse de Sempach. « On conseille de les installer dans les granges, les bâtisses rurales ou les bâtiments assez hauts où la chouette effraie a la possibilité de chasser à proximité ».

Selon l'ornithologue, 70% des adultes survivent d'une année à l'autre mais l'effraie doit aussi réussir à passer la saison froide. Sa population a encore diminué suite aux rudes hivers de 2008 à 2009, puis de 2012 à 2013 avec de longues périodes d'enneigement et de gel. « Elle ne peut pas faire de réserves de graisse et ne peut survivre que huit jours sans manger. Comme elle chasse surtout à l'ouïe, elle n'entend plus ses proies sous une épaisse couche de neige. C'est la raison pour laquelle elle est absente dans les secteurs de plus haute altitude », explique Nadine Apolloni.

Portrait : L'effraie des clochers a une taille de 35 cm et atteint une envergure de plus de plus de 90 cm. Elle est strictement nocturne. Même quand elle se met à l'abri dans une grange, elle cherche toujours les coins les plus sombres. Elle a une très bonne vue de nuit (cornée très développée et grande ouverture de la pupille). Mais, elle s'appuie surtout sur son ouïe extrêmement fine pour chasser. Son disque facial en forme de cœur lui sert de parabole pour augmenter le son. La structure de ses plumes lui confère un vol silencieux qui lui permet d'être très discrète. La couleur de son ventre, du dessous de ses ailes, de ses pattes et de son visage lui valent le surnom aux accents surnaturels de « dame blanche ».

A.W. (Extrait de presse / mars 2017)